

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Band: 83 (1932)
Heft: 11

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les difficultés de la vente, la baisse des prix et la diminution des livraisons de râperie ont eu une répercussion défavorable sur le résultat financier de l'exercice. Le mouvement général est tombé de 7.589.000 fr. (1930/31) à 5.837.000 fr., accusant ainsi une diminution de 21 %.

Au 31 juillet 1932, le *Fonds de garantie* était de 48.412 fr., l'Association n'ayant aucune dette.

Le rapport, signé de MM. *Genevay*, président, et *Ch. Gonet*, directeur, s'achève par ces mots : « Nous avons la conviction d'avoir utilement défendu les intérêts de la forêt vaudoise. » Tous ceux, qui ont vu à l'œuvre les dirigeants de l'utile association, se feront un plaisir d'approuver pleinement cette déclaration et de leur exprimer, pour leur dévouement éclairé, de chaleureux remerciements.

L'ordre du jour de la séance du 17 septembre prévoyait 3 communications. Elles furent toutes écoutées avec grande attention.

Ce fut d'abord le tour de M. *Ch. Gonet*, directeur, qui exposa la situation du marché des bois et qui sut, avec perspicacité, tirer les conclusions qui en découlent, touchant les exploitations de la prochaine campagne.

Puis, M. *J. Barbey*, adjoint à la direction de l'A. F. V., examina quelques côtés de la question de l'utilisation du bois par les propriétaires forestiers.

Ce fut, enfin, M. *F. Schädelin*, gérant des forêts communales de Monthey, qui sut, de façon originale, exposer les avantages d'un fourneau danois inextinguible, se chauffant exclusivement au bois et dont il fit la démonstration. Puisse ce calorifère faire son entrée dans notre pays et y trouver de nombreux amateurs !

Après cette brève et intéressante séance, on s'en fut visiter la maison en bois, établie par l'Association, une des attractions du comptoir et qui — nous sommes heureux de le constater — eut un gros succès. Il en sera donné, au prochain cahier, une reproduction photographique et la description.

H. Badoux.

BIBLIOGRAPHIE.

Alexandre Ugrenovic. Technologija drveta. Technologie du bois. Un vol. in-8° de 293 p., avec 83 illustrations dans le texte et 22 planches hors texte. — Zagreb, 1932.

Ce livre du savant sylviculteur yougoslave, qui professe à l'École forestière de Zagreb, n'est pas de ceux dont on peut conseiller, sans autre, la lecture à tous les forestiers suisses. En effet, il est imprimé en langue yougoslave.

Mais ceux qu'intéressent les questions relatives à la technologie du bois l'étudieront néanmoins avec grand profit. C'est que M. Ugrenovic s'est donné beaucoup de peine pour permettre à ceux qui ignorent sa langue, de le comprendre néanmoins. Ainsi, la légende de toutes les illustrations de son livre est traduite en français et en allemand. De même,

il s'est donné la peine d'indiquer l'équivalent, dans ces deux langues, du titre de tous les sujets traités. Cela m'a valu d'apprendre que, dans ce grand pays forestier de la Yougoslavie, le bois est connu sous le vocable de *drveta*.

Dans le même ordre d'idées, l'auteur a dressé une table des matières très complète, de pas moins de 9 pages, dans les trois langues.

Ce que le lecteur étranger appréciera particulièrement, dans le livre de M. Ugrenovic, ce sont les planches hors texte, par lesquelles s'achève le volume. Sur ces 22 planches, il a réussi à exposer 107 vues, montrant la structure du bois des essences principales, ses défauts les plus communs, les dégâts causés par les éléments, insectes et champignons. Ces vues, d'une netteté étonnante, dénotent un choix très éclectique.

Ce n'est pas à dire cependant que la publication de M. Ugrenovic soit à l'abri de toute critique. Il nous permettra d'exprimer un regret, c'est de n'avoir pas fait contrôler la traduction française des termes techniques par un forestier dont le français est la langue maternelle. Il aurait évité ainsi quelques confusions fâcheuses : résistance, pour « aptitude à la fente » (p. 16); fente au cœur, pour « fente rayonnante »; épicea noisetier, pour « épicea donnant du bois de résonance »; rouille, pour « coup de soleil »; défauts des insectes, pour « dégâts par insectes »; bostryche linné, pour « bostryche liseré »; lime-bois, pour « taret naval » (p. 271); arbre en état, pour « arbre sur pied », etc. Et, au point de vue simplement grammatical, on rencontre, ci et là, quelques fautes qu'il aurait été facile d'éviter : eau en bois, pour « eau contenue dans le bois » (p. 15); loup du peuplier, pour « loupe »; taches provenantes de la scie, etc.

Si nous insistons un peu sur ce que d'aucuns considéreront comme des vétilles, c'est que trop souvent, en pareils cas — nous l'avons relevé plusieurs fois déjà — on en prend vraiment trop à son aise avec la langue française. C'est le devoir d'un rédacteur de s'élever contre des abus de cette nature, qu'il serait facile d'éviter. Il me paraît que c'est aussi dans l'intérêt de la corporation forestière.

A cette réserve près, le livre de notre cher collègue M. Ugrenovic nous a plu beaucoup et résume fort bien l'état actuel de nos connaissances en matière de technologie du bois, un domaine dont l'importance ne cesse de grandir. Toutes nos félicitations d'avoir su le faire sous une forme logique, en même temps que concise.

H. Badoux.

R. Hickel : Dendrologie forestière. Un vol. in-8°, de 255 p., avec 25 planches hors texte. Editeur : Paul Lechevalier et fils, à Paris. — Prix : broché, 75 francs français.

Cet ouvrage destiné surtout aux forestiers est, en quelque sorte, un complément, consacré aux exotiques, de la *Flore forestière* de Mathieu. Il comblera d'aise tous ceux qui s'intéressent à la culture de ces arbres non indigènes et qui, jusqu'ici, n'avaient à disposition aucune publication de langue française, embrassant toute la matière.

Dans sa très intéressante introduction, M. Hickel, ancien conservateur des eaux et forêts et l'un des dendrologues les plus compétents de France, examine, au point de vue général, la question de l'introduction d'essences forestières étrangères dans les forêts européennes.

Y a-t-il, en effet, opportunité à recourir à des arbres d'origine non indigène pour enrichir nos bois et en augmenter le rendement ? Question aujourd'hui encore fort discutée. Si les exotiques ont des partisans convaincus, ils ont aussi des adversaires intransigeants, irréductibles, cela un

peu partout. Il est heureux que telle question soit discutée à fond. Personne n'est mieux à même de le faire que le savant auteur de ce volume. Aussi est-ce un vrai plaisir de lire son exposé, où brillent le bon sens et la logique. M. Hickel part de ce fait indéniable que la flore forestière de l'Europe est actuellement très pauvre, comparée à celle de certaines régions d'Asie et de l'Amérique du Nord.

« Or, on sait, écrit l'auteur, que la répartition actuelle des espèces est loin d'être le résultat des facteurs écologiques actuels, mais bien celui des circonstances des périodes antérieures, telle espèce ayant, par exemple, totalement disparu d'Europe au cours de glaciations, alors qu'elle s'est maintenue ailleurs. Nous ne ferons donc, en cultivant certaines espèces, que les réintroduire. »

Il compare, à cet égard, fort justement avec d'autres cultures : « A-t-on fait preuve de xénophobie en arboriculture, en agriculture, en matière de basse-cour, de chasse ? Tous les arbres fruitiers des régions tempérées de l'Amérique du Nord (y compris la reinette du Canada), sont d'origine européenne ou asiatique, ce qui n'empêche pas la Californie, de nous inonder de ses fruits. » — On ne saurait mieux dire.

Ces judicieuses réflexions sont suivies d'un court historique de l'introduction des exotiques s'appliquant, à vrai dire, presque exclusivement à la France.

L'auteur fait ensuite le tour des flores auxquelles le forestier européen peut risquer des emprunts. Et il précise que le but de son livre est « surtout de renseigner sur les essences susceptibles d'être avantageusement cultivées en forêt, d'apprendre à les reconnaître et, dans la mesure du possible, d'en donner les caractéristiques forestières; de signaler enfin celles qu'il n'y a pas intérêt à cultiver.

C'est ensuite la description botanique de très nombreuses espèces, laquelle est grandement facilitée par les excellents dessins à la plume contenus dans les planches hors texte (bourgeons, feuilles, ramules, fruits, graines, cotylédons).

Dans le domaine de l'introduction d'essences étrangères nouvelles, d'un intérêt si actuel pour le forestier européen, une foule de questions restent à étudier. Plusieurs espèces ont donné des résultats pleins de promesses; d'autres ont échoué. Mais il en existe sans doute beaucoup auxquelles on n'a pas songé, ou qui, encore, n'ont pas été utilisées judicieusement. Vaste est encore le champ d'études ouvert devant les chercheurs, que ces questions attirent, et les Stations de recherches.

Le livre de M. Hickel facilitera grandement ces études et l'on peut espérer que l'optimisme dont il est empreint agira comme un stimulant.

Nous aurons garde d'omettre de dire que ce livre si réussi n'a rien d'une sèche complication, ainsi que c'est trop souvent le cas en pareille matière. Les descriptions, comme les figures — ces dernières toutes originales — sont faites sur le vif et les détails donnés sur chaque espèce sont le fruit, presque toujours, d'observations personnelles.

C'est dire qu'il est d'espèce rare et qu'il mérite, à tous égards, d'être chaudement recommandé et souvent utilisé.

H. Badoux.

Sommaire du N° 10

de la „Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen“; Redaktor: Herr Professor Dr. Knuchel.

Aufsätze: Über Stärkestufen- und Stärkeklassenbildung (Schluss). — Vereinsangelegenheiten: Protokoll der Generalversammlung des Schweiz. Forstvereins vom 27. August 1932 im Auditorium I der E. T. H. in Zürich. — Ständiges Komitee des Schweizer. Forstvereins. — Bücheranzeigen. — Anhang: Meteorologischer Monatsbericht (Juli).